

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Suite de la 1ère page.

On apprend, aujourd'hui, que, non seulement on se servait du motif catholique, mais que l'Allemagne soutenait à Madrid un M. J. B. Cabrera, évêque de l'Eglise Réformée Protestante espagnole, qui était le protégé de la Kaiserin.

LE REGIME DE LA TERREUR EN ALSACE.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Bâle, 16 février. — Les nouvelles qui arrivent jusqu'à nous, montrent que les tribunaux de guerre de Strasbourg, Sarrelouis et Neuf-Brisach, siègent tous les jours pour juger ce qu'ils appellent les "offenses" contre l'Allemagne.

Un ouvrier a été condamné à six mois de prison pour avoir crié "Vive la France!" dans la rue à Strasbourg.

Un soldat nommé Gross, de Strasbourg s'est vu octroyer un mois pour avoir parlé "sans fondement d'un succès français dans les Argennes"; une femme de 60 ans a été condamnée à 15 jours de prison pour avoir insulté des Allemands au marché.

A Thionville, le tribunal a condamné trois hommes à neuf mois de prison chacun pour avoir manifesté leurs sympathies à l'égard des Français. Et l'ouvrier Klettner, de Voelkingen, est condamné à une année de prison pour avoir chanté des chansons françaises dans un restaurant.

LES OUVRIERS DANS L'ARMÉE ANGLAISE.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Londres, 16 février. — A l'heure actuelle, 610,000 mineurs du Northumberland, (30 pour cent du total) et 33,000 du Durham (20 pour cent), se sont enrôlés dans l'armée anglaise. Dans le Yorkshire le pourcentage des enrôlements des mineurs est de 12 pour cent. On calcule que la production hebdomadaire anglaise fléchira cette année de 60 millions de tonnes.

LES ALLEMANDS EN ALSACE-LORRAINE.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Bâle, 16 février. — Les allemands avaient reçu l'ordre d'entrer, coûte que coûte, à Thann, le mercredi 27 janvier, jour de l'anniversaire de la naissance de l'empereur Guillaume. A cet effet, on avait fait venir d'Allemagne des troupes de premier rang, des hommes d'élite, des soldats extrêmement résistants. Malgré les attaques en masses profuses, malgré leur rage sur les versants des Vosges, les allemands n'ont pu réussir.

LE MORAL DES TROUPES DANS LES VOSGES.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Lausanne, 16 février. — La "Gazette de Lausanne" publie une correspondance d'Alsace dans laquelle nous lisons: "Le moral des troupes françaises avec lesquelles nous avons eu l'occasion de converser est excellent; on reconnaît volontiers que la guerre sera longue, mais, chaque soldat, chaque chef, reste confiant dans la victoire finale."

L'ALSACE BISEGMENTEE.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Berne, Suisse, 16 février. — Les Allemands ont divisé l'Alsace en deux parties, séparées par des barrières en fil de fer barbelé s'étendant sur des centaines de milles de territoire. Il y a maintenant une zone pour les opérations militaires et une zone neutre. Presque tous les étrangers ont été expulsés de l'Alsace, mais les nationaux de pays neutres ont la permission de demeurer le long du Rhin.

NOMINATIONS DE MAITRE DES POSTES.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Washington, 16 février. — Le Président Wilson a nommé les maîtres de poste suivants pour la Louisiane: Drocoville, paroisse Iberville, H. M. Shoffield; Logonier, Pointe Coupée, J. P. Harmonson; Bolivar, Tangipahoa, B. E. Varade; Brady, Oust Baton-Rouge, F. E. Hebert fils; Darrow, Ascension, M. H. C. A. Brand; Dunbar, St. Tammany, P. S. Ramond; Glynn, Pointe Coupée, C. W. Glynn; Isobel, Washington, G. H. Rivière; Lindsay, Est Falciana, H. S. Ripwith; McCall, Ascension, W. L. Tooney; Wickliffe, Pointe Coupée, H. M. Reatty.

LE COMTE BERCHTOLD ET LA RUSSIE.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Pétrograd, 16 février. — A propos de la démission de comte Berchtold qui fut ambassadeur à Pétersbourg, on rappelle ici que sa principale mission consista à endormir et à tromper le Tsar, le gouvernement russe, et particulièrement, M. Lopyevsky à qui il prodiguait

nom de son gouvernement. Pendant ce temps, il était un des artisans les plus actifs de la politique sans scrupules qui devait déchaîner la tempête européenne.

"BILLET PARISIEN"

Par ces journées de silence angoissant, où à une centaine de kilomètres de Paris seulement a tonné le canon qu'on entend très bien de Chantilly et des petits cimetières des villages environnants, nous allons tout de même visiter nos morts et fleurir leurs tombes. Le bruit du canon, hurlant du côté de Lassigny et de Soissons, se répète surtout dans les cimetières, dont les tombeaux creux renvoient comme un écho, la troublante clameur. Au-dessus, dans le ciel gris et lavé de Janvier, les avions passent et repassent avec leur ron-ron caractéristique — j'en ai compté plus de trente depuis le matin. Qui pourchassent-ils? Est-ce le Taube sournois qui s'avance à y a deux jours jusqu'à quarante kilomètres de Paris et qui fut arrêté au passage par les hardis pilotes de l'air?

Rentré au logis, mélancoliquement, pour essayer de penser à autre chose, on relit les poètes — ces prophètes qui nous laissent espérer des jours radieux et nous annoncent des matins triomphants: "Ce n'est pas pour rien dit Victor Hugo, que les anciens n'avaient qu'un mot "vates" pour désigner à la fois les poètes et les prophètes." — Qui sait, pourquoi pas?

L'un, recueil d'Albert Glatigny, laissé ouvert à la page lue avant la guerre, me tombe sous la main et je relis ce joli sonnet, "Examen de conscience" qui se termine par ce tercet:

Souviens-toi du néant, où tu vas, d'ou tu sors
Car voici dissipant ton ivresse éphémère,
L'heure où la pituite appelle le remords.

Avec les poètes on se laisse volontiers aller à l'imagination et on se dit que cet avertissement pourrait aussi bien s'appliquer à ce grand ennemi de rêves barbares et d'ambitions sanglantes, à ce Guillaume II qui a plané si longtemps dans une sorte de gloire exaltée, au fronton de l'histoire contemporaine. Il est descendu du socle que son grand père et Bismarck avaient dressé et où il n'avait eu que la peine de s'asseoir; il s'est lancé au milieu de ses hordes de bandits, semant sur leur passage l'incendie, les carnages et les vols. Au récit des orgies invraisemblables commises par ses ordres et en son nom, de braves gens révoltés, la conscience calme, vous crient: "mais non, vous exagérez, ce n'est pas possible; jamais des êtres à face humaine n'ont pu aller jusque là." Nous n'avons qu'une réponse à faire: lisez le rapport de la Commission Officielle Française que nous avons eu tant de peines à arracher à l'obstination de M. Viviani qui voulait le garder pour plus tard. Nous nous félicitons de l'insistance de quelques-uns dont nous avons pris notre part. Jamais on avait cru que l'on pu ravaler si bas la personnalité des soldats. Relisez aussi le premier rapport officiel du gouvernement belge et vous verrez que la barbarie est permanente depuis le début de la guerre, depuis Visé jusqu'à Ostende, depuis le sac de Louvain, jusqu'aux incendies et aux viols de Flandres.

Il avait pourtant été un enfant choyé par une mère délicate, cet empereur fauve, fils d'une princesse anglaise, mais roulant dans ses veines toute la férocité des Hohenzollern, ce qui veut dire, je crois, en vieux allemand du temps des châteaux isolés des marches: "Celui qui arrête sur les grands chemins." Un curieux s'est reporté ces jours-ci, au journal de la reine Victoria, et à la date du 27 janvier 1860 à la ce souvenir de la vieille grand-mère aux cheveux blancs:

"On nous a amené notre petit fils, écrit-elle toute émue. Un véritable amour! Il entra tenant sa bonne (Misses Hobbs) par la main; il avait une petite robe blanche avec des boutons noirs, et il fut si sage c'est un bel enfant potelé avec une peau blanche et douce, de belles épaules et des membres bien proportionnés; sa physiologie est charmante. Il a des cheveux très blonds bouclés; nous nous sentions si heureux de le voir enfin..."

Ce blondin en robe blanche devait être cet empereur qui médite de détruire les grandes villes d'Angleterre et d'incendier Londres. Il est bien l'évêque de Bismarck dont il s'est servi et qu'il a rejeté du pied, comme un esclave inutile, quand il a cru n'avoir rien à en attendre. Mais le maître est dépassé.

JEAN-BERNARD.

"UNE FEMME QUI SAIT"
MADAME FISHER
Peut être consultée par la
PHYSIOLOGIE
Venez la voir
CONSULTATIONS de 9 à 11.
129 rue Sud Claiborne, près Canal

POÉSIES

VOL D'OISEAUX.

Les cygnes migrateurs qui passent dans les airs,
Pèlerins de haut vol, fiers de leurs ailes grandes,
Sont tout surpris de voir tant d'espaces déserts:
Des steppes, des marais, des grèves et des landes.

"C'est triste, pensent-ils... Ne croit-on pas rêver
Quand, à perte de vue, on trouve abandonnées
D'immenses régions qu'on devrait cultiver,
Et qui dorment sans fruit depuis nombre d'années?"

"Ceux qui rampent en bas nous semblent bien petits,
Quand nous apercevons la fourmière humaine.
Les blancs, comme les noirs, sont fort mal répartis,
Eparpillés sans ordre où le hasard les mène.

"Ils se croisent les bras au bord des océans.
Infimes héritiers des races disparues,
Tous voudraient vivre ainsi que des rois fainéants,
En laissant aux sillons se rouiller les charrues;

"Boire les meilleurs vins et manger tous les fruits,
S'enlizer à plein corps dans les plaisirs terrestres,
Et dans un frais sommeil passer toutes les nuits,
Au murmure des flots et des grands pins sylvestres;

"Manger, boire et dormir sur un bon oreiller,
Jouir de tous les biens en tranquilles apôtres,
Trop indolents d'ailleurs pour jamais travailler;
Ceux qui n'ont rien chez eux prenant ce qu'ont les autres.

II

"Devant eux, sans rien voir, en cheminant tout droit,
Juequ'aux pointes des caps où la mer les arrête,
Comme troupeaux bloqués dans un bécail étroit,
Ils vont... ne sachant plus ou donner de la tête.

"Nous, qui sommes contraints de changer de climats,
Nous avons à subir de plus rudes épreuves.
Nous saluons au vol de grands panoramas,
Mont blancs, déserts de sable et rubans verts des fleuves.

"Mais, quand nous dominons l'immensité des flots
En mère, sous l'équinoxe au temps des hivernages,
Sans trouver pour abri quelques rares flots,
Il nous faut accomplir de longs pèlerinages.

"A l'exil, tous les ans, nous sommes condamnés.
Par tempêtes de neige et tourbillons de givre,
Souvent nous chers petits, les derniers qui sont nés,
D'une aile fatiguée ont grand-peine à nous suivre.

"Du froid et des brouillards, de la grêle et des vents,
Par les chemins du ciel, nous avons tout à craindre.
Paix à nos morts... l'espoir reste au cœur des vivants,
Et nous ne perdons pas notre temps à nous plaindre."

III

Tous s'agitte à l'envers, semé et se confond
Chez l'homme... qui d'en bas laisse monter sa lie,
Comme un lac dont l'orage a remué le fond...
Sur le monde effaré souffle un vent de folie.

ANDRÉ LEMOYNE.

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Mort subite.

Shreveport, 16 février. — James I. Randall, âgé de 91 ans, demeurant ici depuis 65 ans, est mort subitement au retour d'une promenade. Il laisse une veuve, deux fils et deux filles.

Carnaval.

Thibodaux, 16 février. — King Dodo a ouvert le Carnaval aujourd'hui. A 11 heures King Sucrose conduisit son cortège imposant tandis que ce soir roi et reine seront couronnés dans une représentation théâtrale.

Nouvelles de St-Bernard

Les habitants de la partie supérieure de la paroisse avec leurs voisins du neuvième arrondissement attendent avec impatience le résultat des délibérations sur la remise en place des rails ferrés des chars Lovee et Baracks. Le procès a commencé en cour du juge King, à la Nouvelle-Orléans, et les délibérations continueront vendredi de la 19.

Le "Crescent City Carnival Club" se fera voir en ville aujourd'hui par une splendide parade et contribuera beaucoup à la gaieté de la situation et l'enthousiasme de la ville car l'organisation, réputée pour son savoir faire n'a rien négligé aujourd'hui non plus. Le bal sera splendide et reine et dames d'honneur seront choisies. Le roi exécutif régnera dans toute sa splendeur.

Les vapeurs "Ollar" et "Corinto" déchargent à l'"American Sugar Refining Co." et trois autres bateaux sont atten-

petit canon bas et lourd; cinq cents kilos sans les roues. Le projectile y entre par la bouche. On y met le feu par la culasse, au moyen d'une étoupe quelconque. Retirez les appareils de visée et vous n'aurez pas un engin très supérieur aux vieux mortiers de bronze exposés aux invalides.

Il n'est pas probable qu'il puisse lancer une bombe à plus de 500 mètres. Plus exactement, il ne la lance pas: il la crache. Et si crapouillot signifie, comme je le pense, petit crapaud, c'est bien le nom qui convient à ce canon bas, accroupi sur le sol, et tendant en avant une gueule trop large.

Il sort des usines Ehrhardt à Dusseldorf, ainsi qu'une plaque de bronze, solidement vissée, l'indique. Elle indique aussi qu'il a été fabriqué en 1913, et que le numéro de ce crapouillot-là est le numéro 21.

Voilà. C'est tout ce que je sais, et que les Belges l'ont pris dans une tranchée d'où les Allemands étaient enfuis.

LOUIS LATZARUS.

LES LOIS DE LA GUERRE.

M. Loubat, procureur général à Lyon écrit dans le "Matin":

"Bien que la guerre soit le règne brutal de la force, elle est tout de même régie par des lois qui ont pour but de la maîtriser et de l'humaniser. Ces lois n'ont jamais été votées par les pouvoirs législatifs, mais elles ont été gravées par les siècles dans la conscience humaine. Elles résultent tant de la coutume qui a fait renoncer peu à peu les belligérants à des violences barbares ou inutiles que des conventions internationales comme celles de Genève et de la Haye. Elles entraînent pas d'autre sanction que la réprobation du monde civilisé, et l'on avait le droit de penser, dans l'état de notre civilisation, que c'était une garantie suffisante. La férocité avec laquelle l'Allemagne conduit la guerre est venue dissiper cette illusion.

"Tout ce vandalisme, tout ce sang

sont un défi aux lois de la civilisation. Par bonheur, le jour des réparations approche."

LE SUCCÈS DE LA MANOEUVRE RUSSE.

Dans l'"Echo de Paris," le général Cherfils constate que du côté russe la lutte prend la figure qu'on espérait. Les Russes réussissent merveilleusement la contre-attaque, leur tactique préférée:

"Remises en garde sur leurs positions de retraite au bout de leur manœuvre, les armées russes ont repoussé les assauts des Allemands partout, particulièrement sur la Bzura et la Nida. Elles y ont pratiqué des contre-attaques magnifiques. Dans le même temps, en Galicie, au pied des Carpates, la contre-attaque des Russes semble bien prendre l'allure d'une victoire décisive."

Du colonel Rousset, "Petit Parisien": "Sur le front oriental, la situation, qui un moment avait paru un peu confuse, s'est éclaircie et beaucoup améliorée. Le système de va-et-vient adopté par nos alliés étant le seul qui leur permit de tenir tête en attendant l'arrivée de toutes leurs forces pour les opposer aux 38 corps d'armée allemands et austro-hongrois."

Chicago Hat Works

J. JOSEPH, Propriétaire
707 rue Poydras près de la rue St-Charles
Phone Main 3463 Nouvelle-Orléans, La.
On va chercher et on délivre les chapeaux. Le principal magasin dans le Sud pour remettre à neuf les chapeaux.
11:30-12:00 mercc dim

CONNAIS-TOI
ALI SABA ORIENTAL
CONSULTATIONS PHYSIQUES OCCASIONNELLES
A l'intérieur et l'extérieur des affaires de personnes. Il vous intéressera. Donnez des conseils sur affaires, mariage, amour et tranquillité de l'esprit.
CONSULTATIONS de 9 à 11.
153 rue Sud Ramparts près Canal
11:30-12:00 mercc ven dim

ION Louisville & Nashville R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles
merc-ven-dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cadeaux des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.
merc-ven-dim

WHITNEY CENTRAL NATIONAL BANK ET LA WHITNEY CENTRAL TRUST AND SAVINGS BANK
Avec leur Capital combiné, Surplus et Profits non divisés dépassent \$4,500,000
Nous sollicitons votre clientèle pour toutes vos opérations en banque
merc-ven-dim

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4366.

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126